

Joséphine de Beauharnais, (les Trois-Îlets en Martinique 1763 - Rueil-Malmaison 1814)

est la première épouse de l'empereur Napoléon 1er de 1796 à 1809 et impératrice des Français de 1804 à 1809. La veuve Beauharnais devient la maîtresse de Barras qui la présente à Napoléon Bonaparte. Joséphine l'épouse civilement le 9 mars 1796 à Paris. Le surlendemain, Bonaparte, qui a été nommé par Barras général en chef de l'armée d'Italie, part prendre son commandement. Joséphine reste à Paris. L'entente avec sa belle-famille est des plus mauvaises. C'est dans la maison de Joséphine, rue Chantereine, qu'après la campagne d'Égypte, se prépare le coup d'État du 18 brumaire qui mène au Consulat. Joséphine y prend une part prépondérante, au même titre que Lucien Bonaparte et Murat. Napoléon est nommé Premier Consul en décembre 1799, avec Cambacérès et Lebrun. Mais c'est à la Malmaison, domaine qu'elle a acheté pendant la campagne d'Égypte que Bonaparte va rapidement organiser la France : créant la Banque de France, rétablissant l'esclavage dans les colonies (en 1802), instaurant l'ordre de la Légion d'honneur, avant d'être nommé consul à vie. L'Empire s'annonce et, dès lors, Joséphine, qui ne peut plus avoir d'enfant, tente de régler le problème dynastique. En 1802, sa fille Hortense a un premier fils, mais Louis Bonaparte, son mari, refuse que son frère aîné l'adopte et en fasse son héritier. En tant qu'épouse du Premier Consul puis impératrice, Joséphine assume ses fonctions de « première dame » avec une aisance qui charme ses invités. Le 18 mai 1804, le Sénat proclame, à l'unanimité, Napoléon empereur des Français. Napoléon 1er est sacré empereur en présence du pape Pie VII à Notre-Dame de Paris le 2 décembre 1804. C'est lui-même qui se couronne et pose la couronne impériale sur la tête de son épouse Joséphine, la proclamant impératrice tandis que Pie VII se contente de bénir la couronne. Joséphine ayant déjà deux enfants, Napoléon croit être stérile jusqu'au jour où une dame du palais de sa femme lui donne un fils, le comte Léon, et sa maîtresse polonaise, la comtesse Marie Walewska, un autre. Son frère refusant toujours de lui laisser adopter ses fils, il se décide alors à répudier son épouse. Le divorce est signé le 15 décembre et prononcé par un sénatus-consulte le 16 décembre 1809, le mariage religieux est annulé début 1810, la cour de Vienne exigeant l'intervention du pape pour permettre le mariage de Napoléon avec Marie-Louise d'Autriche. Napoléon permet néanmoins à Joséphine de conserver le titre d'impératrice douairière en lui donnant l'Élysée, le château de la Malmaison et son domaine de 800 hectares. Joséphine se retire au château de Malmaison qu'elle a acheté en 1799 et où toutes les têtes couronnées d'Europe, vainqueurs, défilent au printemps 1814.